

## Équipe du Projet sur le paludisme

# La lutte contre le paludisme permet de combattre la pauvreté et de sauver des vies

## L'équipe du Projet met au point un plan pratique appliquant des solutions éprouvées à la lutte contre une maladie qui fait des ravages parmi les enfants en Afrique

17 janvier 2005, New York — Toutes les 30 secondes, un enfant africain meurt du paludisme et plus de 1 million succombent à la maladie chaque année. Le paludisme est également une catastrophe économique. Dans les pays impaludés, cette maladie, qui frappe de 300 à 500 millions de personnes chaque année, affaiblit la population active et entraîne une baisse de productivité et de production dans plusieurs secteurs économiques.

Il existe toutefois actuellement un plan pratique permettant de réduire considérablement les souffrances infligées par la maladie et qui est axé sur des solutions relativement simples mais éprouvées. Celles-ci consistent à intensifier les efforts pour diagnostiquer la maladie dès les premiers stades, à assurer une protection contre les moustiques porteurs en distribuant des moustiquaires traitées et des aérosols dans les zones impaludées et en offrant gratuitement des médicaments efficaces, selon le programme d'action *Venir à bout du paludisme au cours du nouveau millénaire* élaboré par l'Équipe du Projet du Millénaire des Nations Unies sur le VIH/sida, le paludisme, la tuberculose et l'accès aux médicaments essentiels.

Le Groupe de travail chargé du paludisme était dirigé par **Burton Singer**, titulaire de la Chaire Charles et Marie Robertson, qui enseigne les affaires publiques et internationales à l'Université Princeton, et le **Dr. Awash Teklehaimanot**, Directeur du Programme de lutte contre le paludisme du Centre de santé mondiale et de développement économique de l'Université Columbia. Ils ont dirigé une équipe de spécialistes du paludisme du monde entier qui a étudié pendant deux ans des stratégies efficaces de lutte contre la maladie. Leur stratégie globale s'inscrit dans un plan d'action mondial détaillé de lutte contre la pauvreté, la maladie et la dégradation de l'environnement dans les pays en développement.

“Nos solutions pourraient réaliser d'ici à 2015 une réduction d'au moins 75 % des taux actuels de morbidité et de mortalité dus au paludisme, lit-on dans le rapport. “Ils précisent qu'un train d'interventions intégrées de lutte contre le paludisme coûterait de 2 à 3 milliards de dollars par an”.

Le Groupe de travail sur le paludisme formule notamment les recommandations suivantes :

- **Renforcement de la volonté politique d'investir dans des solutions éprouvées.** Les donateurs internationaux doivent augmenter considérablement le financement du secteur de la santé et les ministres de la santé doivent faire en sorte que ces fonds soient affectés judicieusement à des interventions telles que la distribution de moustiquaires traitées et de médicaments efficaces. Ces services sanitaires essentiels, tout comme d'autres, devraient être considérés comme des “biens publics” accessibles gratuitement aux populations des pays en développement.
- **Application du train complet** de mesures de lutte contre le paludisme. Il s'agit notamment de moustiquaires imprégnées de produits antimoustiques, d'aérosols, de diagnostic précoce, de thérapie efficace (telle qu'une combinaison d'artémisinine), de traitement préventif pour les femmes enceintes, de gestion de l'environnement, d'éducation et de sensibilisation, de prévision des épidémies et de systèmes de contrôle et de surveillance.
- **Renforcement des systèmes de santé, en cherchant surtout à doter les pays impaludés d'infrastructure de soins de santé, de systèmes de contrôle et de services de laboratoire** pour qu'ils puissent intervenir rapidement et efficacement lors de poussées de paludisme.

- **Organisations communautaires en vue d'une participation collective à la lutte contre la maladie.** Par exemple, dans la région du Tigré, en Éthiopie, un programme de sensibilisation des grand-mères et des mères à la prévention, au diagnostic et au traitement de la maladie, assorti d'une distribution gratuite de médicaments, a permis de réduire de 40 % les décès d'enfants de moins de 5 ans.
- **Expansion de la formation et du déploiement de personnel qualifié dans les zones impaludées pour appliquer des techniques de prévention éprouvées, effectuer des diagnostics précis et administrer des traitements efficaces.**
- **Détermination au niveau mondial** à faire en sorte que d'ici à 2008, 80 % des populations à risque soient protégés au moyen de moustiquaires, d'aérosols et autres moyens efficaces de lutte contre le paludisme, et que 80 % des paludéens soient diagnostiqués et traités dans les 24 heures suivant le déclenchement de la maladie.

Pour le Groupe de travail sur le paludisme, une lutte efficace contre la maladie est indispensable si l'on veut atteindre les objectifs énoncés en 2000 au Sommet du Millénaire, lorsque les dirigeants du monde entier sont convenus de faire une place prioritaire à la lutte contre la pauvreté, sous tous ses aspects, dans les pays en développement. Le Sommet a inspiré les objectifs du Millénaire pour le développement, qui sont fondés sur la reconnaissance du fait qu'un nombre croissant de questions liées au développement, de la santé à l'environnement, de l'enseignement à l'égalité des sexes, ne peuvent plus être réglés isolément dans les limites d'un seul pays.

Le rapport fait partie du Projet du Millénaire des Nations Unies, à qui le Secrétaire général de l'ONU a confié, en 2002, le soin d'élaborer un plan d'action pratique pour permettre aux pays en développement d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement et de venir enfin à bout de l'extrême pauvreté, de la faim et de la maladie, qui touchent encore des milliards de personnes. Le Projet Objectifs du Millénaire, organe consultatif indépendant dirigé par Jeffrey D. Sachs, a soumis ses recommandations finales en janvier 2005.

Le Groupe de travail sur le paludisme, qui fait partie de l'Équipe du Projet sur le VIH/sida, le paludisme, la tuberculose et l'accès aux médicaments essentiels, est l'une des 10 équipes du Projet Objectifs du Millénaire, composées de 265 experts du monde entier, dont des parlementaires, des chercheurs et scientifiques, des décideurs, et des représentants de la société civile, des organismes des Nations Unies, de la Banque mondiale, du Fonds monétaire international et du secteur privé. Les différentes équipes du Projet du Millénaire des Nations Unies avaient pour tâche d'évaluer les principales contraintes à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement et de présenter des recommandations permettant de surmonter ces obstacles et de mettre les pays sur le bon chemin pour atteindre les objectifs d'ici à 2015.



**Pour tout complément d'information au sujet du Projet Objectifs du Millénaire ([www.unmillenniumproject.org](http://www.unmillenniumproject.org)) s'adresser à :**

Jean Fabre (Genève), tél. : +(41) 22 917 8541; portable : + (41) 7 9 437 0776, [jean.fabre@undp.org](mailto:jean.fabre@undp.org)  
 Abdoul Dieng, (Paris), tél. : +(33) 1 45 68 49 13; portable : + (33) 6 07 40 59 22, [abdoul.dieng@undp.org](mailto:abdoul.dieng@undp.org)  
 Nicholas Gouede, (New York); tél. : +1 (212) 906 6801; portable : +1 (917) 373 5030, [nicholas.gouede@undp.org](mailto:nicholas.gouede@undp.org)